



**ECONOMIE** mercredi 23 mars 2011

# Les exportations résistent à la force du franc

LT



## Devise Pour Philipp Hildebrand, la volatilité à court terme cache un certain tassement

Le commerce extérieur de la Suisse a enregistré une forte croissance en février. Les exportations ont bondi de 10,4% sur un an en termes nominaux, après une baisse en janvier et fin 2010. L'excédent commercial a lui doublé pour atteindre 2,5 milliards de francs, a indiqué mardi l'Administration fédérale des douanes.

«Les exportations suisses sont remarquablement résilientes en dépit de la hausse du franc», a constaté Philipp Hildebrand, citant notamment la diversification des débouchés. Le président de la Banque nationale suisse (BNS) a cependant rappelé hier au Club suisse de la presse à Genève (lire ci-dessous) qu'il ne faut pas oublier que «si l'on ignore la volatilité mensuelle, on observe un tassement de la hausse des exportations, qui ont moins augmenté en termes relatifs que dans d'autres pays», a-t-il ajouté.

### Répercussion «avec retard»

Les exportations se sont montées à 16,5 milliards de francs en février, représentant une hausse de 16% en termes réels. De leur côté, les importations ont progressé de 2,2% à 14 milliards de francs. L'industrie des machines et de l'électronique a connu la plus forte progression, avec une hausse de près de 20% à 3,2 milliards de francs. Derrière, l'horlogerie confirme son dynamisme avec une avancée de 17,8% à 1,4 milliard.

Par région, les exportations vers l'Asie restent soutenues (+18,8% à 3,62 milliards). Les livraisons ont augmenté de 12,2% à 1,96 milliard vers l'Amérique du Nord et de 14,6% à 466 millions vers l'Amérique latine. Les exportations vers les pays européens se sont accrues de 6,5% à 9,9 milliards de francs. L'Allemagne - premier débouché de l'industrie suisse - affiche une hausse de 10,2% à 3,17 milliards.

malgré ces chiffres, Philipp Hildebrand reste prudent. «La hausse du franc pourrait se répercuter avec retard.» En outre, les effets ne se manifestent pas forcément dans les volumes, les entreprises n'ayant pas envie de perdre des parts de marché, mais dans les marges, a-t-il souligné.

---